

## **Le Réseau recherche-action sur le mariage des enfants (le CRANK)**

### **Le mariage des enfants dans les situations de crise humanitaire : constatations de recherche centrées sur les filles et menées par des filles**

Réunion du CRANK du 15 septembre 2021 – **points à retenir**

#### **[Le mariage des enfants dans les situations de crise humanitaire : les filles et les parents s'expriment sur les facteurs de risque et de protection, la prise de décisions et les solutions](#)**

*Julie Freccero, du Centre des droits humains de l'Université de Californie à Berkeley, et Clare Bangirana, d'Africhild (Ouganda)*

- Cette initiative était divisée en trois phases : d'abord, l'examen des données probantes. Ensuite, la recherche formative, à savoir la recherche pouvant être utilisée pour éclairer l'élaboration de programmes (le sujet de cette présentation). Enfin, les constatations serviront de base à un modèle pilote / des directives de programmation qui feront l'objet d'une évaluation à un stade ultérieur.
- La recherche formative se penchait sur les facteurs de risque et de protection liés à la pratique du mariage des enfants, les processus décisionnels, les besoins des filles et de leurs familles en matière de services et de soutien et les solutions mises de l'avant par les communautés.
- Cette étude a été menée dans deux contextes de personnes réfugiées en Ouganda et deux contextes de personnes réfugiées en milieu urbain en Jordanie.
- L'essentiel des données a été collecté auprès de filles (à la fois mariées et non mariées) et les activités de collecte de données étaient dirigées par des groupes consultatifs de jeunes. Des données ont également été collectées auprès de gardien·ne·s d'enfants et autres témoins privilégiés.
- Après la collecte de données, l'équipe a organisé des ateliers avec les filles dans les communautés afin de valider les informations.
- D'après les constatations, voici les besoins et désirs des filles et de leurs gardien·ne·s :
  - Un soutien financier des filles et de leurs gardien·ne·s (la réponse la plus fréquente en Ouganda, l'une des plus fréquente en Jordanie) pour les aider à pourvoir à leurs besoins essentiels, à contrebalancer les incitatifs économiques associés au mariage des enfants et à améliorer leur qualité de vie (p. ex., en leur donnant accès à de nouveaux vêtements, à un téléphone et à l'école/l'université). Le modèle pilote évaluera l'impact de transferts monétaires dans ces contextes.
  - L'élimination des obstacles à l'éducation des filles (p. ex., les frais de scolarité et autres frais, la réticence des gardien·ne·s à envoyer les filles à l'école, le fardeau des tâches ménagères et les

problèmes de protections comme le harcèlement sexuel sur le chemin de l'école ou de la part d'enseignants).

- Une sensibilisation des filles, des gardien·ne·s et des membres de la communauté aux effets néfastes du mariage des enfants. À cette fin, il convient d'approcher une grande variété de personnes ayant une influence sur les décisions (en Jordanie, il s'agit principalement des parents ; en Ouganda, la famille élargie et les acteur·rice·s communautaires) au moyen d'événements communautaires (en Ouganda) et des réseaux sociaux et de campagnes (en Jordanie).
- Des mesures à l'égard de la violence au sein du foyer, comme le mariage est souvent perçu par les filles comme un moyen d'échapper à la violence (à la maison, elles peuvent notamment être privées de nourriture ou accablées de tâches ménagères) et par les mères comme un moyen de protéger leurs filles contre la violence du père.
- Des occasions de s'influencer positivement entre pairs, ce qui a une grande incidence sur les décisions et les sentiments des filles à l'égard du mariage des enfants.
- La collecte de données en Jordanie a eu lieu dans le contexte de COVID-19 et a laissé transparaître certaines conséquences de la pandémie. En effet, des filles ont déclaré que de nombreuses filles se sont fiancées ou mariées pendant les confinements. Parmi les raisons invoquées, on compte : éviter les dépenses de mariage ; quitter le domicile dans un contexte d'accroissement des tâches ménagères et des restrictions des déplacements ; et le fait de voir d'autres filles bien traitées par leur mari.
  - Pendant cette période, les filles ont réclamé avant tout deux choses : une aide psychologique et un soutien psychosocial, dont des séances d'écoute psychologique et des moyens de communiquer avec leurs pairs, ainsi qu'un soutien pédagogique pour poursuivre leurs études, notamment le tutorat ou l'accès à des outils comme des tablettes pour l'apprentissage numérique.

### **Le pouvoir d'une histoire : recherches-action sur le mariage des enfants menées par des filles dans deux contextes humanitaires (à paraître)**

*Katherine Gambir, de la Women's Refugee Commission, et Abel Blessings Matsika, conseiller en recherche du Zimbabwe*

- L'étude impliquait la collecte de données du Zimbabwe (dans des contextes d'insécurité alimentaire et de phénomènes météorologiques extrêmes) et des Philippines (dans des contextes de conflit interne et de catastrophes naturelles).
- L'objectif de l'étude était de comprendre les principales causes du mariage des enfants, les besoins et les priorités des filles, les capacités d'adaptation des filles, des familles et des communautés, et l'impact de la COVID-19 sur les processus décisionnels.
- De nombreuses méthodologies ont été utilisées et des activités de validation des données ont été menées dans les communautés aux fins d'approbation des constatations.

- Nous avons eu recours à l’outil/la méthodologie « [SenseMaker](#) », un outil d’art narratif qui permet au narrateur ou à la narratrice d’analyser sa propre histoire en temps réel de manière à en approfondir la signification.
- Voici quelques constatations clés :
  - Même dans les cas de mariage forcé, les personnes interrogées ont répondu être les principales responsables de la situation.
  - Les causes sous-jacentes du mariage des enfants, notamment les inégalités de genre, sont les mêmes dans les deux contextes humanitaires.
- Les principaux besoins mentionnés par les filles déjà mariées sont l’accès à une éducation, à des moyens de subsistance et à un soutien psychosocial.
- Voici quelques constatations propres au contexte des Philippines :
  - On a souvent recours au mariage des enfants pour résoudre la violence ou des querelles entre familles.
  - On a souvent recours au mariage des enfants pour créer de nouvelles unités familiales qui seront admissibles à une aide supplémentaire/distincte.
  - Les filles sont plus susceptibles d’être des agents de changement que les garçons, comme elles sont moins susceptibles d’estimer que leur récit témoigne d’efforts visant à « maintenir les traditions ».
  - Les différences de genre revêtent diverses formes pour les filles et les garçons : les filles sont plus susceptibles d’être la cible de traite ou de travail des enfants, tandis que des activités comme la consommation de drogues sont plus fréquentes chez les garçons.
- Voici quelques constatations propres au contexte du Zimbabwe :
  - Le mariage des enfants est étroitement lié au contrôle de la sexualité des filles et il existe une relation complexe entre le mariage des enfants et les grossesses chez les adolescentes.
  - Dans l’un des contextes, on trouve un facteur unique du mariage des enfants : le rôle des rites d’initiation. Une fois les rites terminés, les filles doivent prouver qu’elles sont des femmes en se mariant, ce qui donne lieu à une forte augmentation du nombre de mariages d’enfants après ces rites.
  - Le confinement lié à la pandémie de COVID-19 a exacerbé certains des facteurs préexistants liés aux moyens de subsistance, à la violence basée sur le genre et à la grossesse, du fait que les filles ne vont plus à l’école.
  - On trouve deux différents types de mariages d’enfants en Ouganda : les mariages d’amour, qui reposent dans une certaine mesure sur le libre arbitre des filles, et les mariages forcés.

### Questions d’ordre général

- *Ghida Anani, ABAAD – Centre de ressources pour l’égalité des genres [GA]* : voici quelques principaux enseignements tirés de la séance : il est nécessaire d’assurer la participation véritable et

efficace des jeunes en fonction de données probantes ; il est primordial de changer les comportements violents qui encouragent le mariage des enfants ; et nous devons viser une plus grande coordination entre les secteurs pour agir à l'égard du mariage des enfants.

- *Julie Freccero [JF]* : l'efficacité des interventions uniques par rapport aux interventions à composantes multiples fait l'objet d'un débat. Leur modèle pilote se concentrera sur les constatations les plus importantes de leur recherche pour veiller à l'adoption d'une approche ciblée pouvant être évaluée.
- *Abel Blessings Matsika [ABM]* : il est essentiel de renforcer l'autonomie des organisations de jeunes, ainsi que de veiller à la participation réelle des filles. Nous devons avoir confiance dans la capacité de discernement des enfants et dans les solutions qu'elles et ils nous proposent.
- *Abel Blessings Matsika [ABM]* : au Zimbabwe, nous avons des enfants parlementaires et conseiller·ère·s au niveau local. Ces postes ont pour objectif d'encourager la participation civique des enfants et peuvent les aider à faire part de leurs problèmes et à suggérer des solutions programmatiques pour les régler.
- *Satvika Chalasani, Programme mondial FNUAP-UNICEF visant à accélérer la lutte contre le mariage d'enfants [SC]* : l'étude aux Philippines et au Zimbabwe a permis de tirer un important enseignement : les causes du mariage des enfants ne sont pas si différentes entre les contextes de développement et les contextes humanitaires. Seulement, leur poids est différent ou certaines causes sont aggravées.
- *Clare Lofthouse, Plan International [CL]* : parfois, le choix de se marier n'appartient pas vraiment à la fille-épouse, comme de nombreux facteurs sous-jacents influent sur son choix (par exemple, la violence à la maison, la promiscuité, etc.). Cela ne veut pas dire que les filles n'ont pas de libre arbitre. Il convient toutefois de souligner l'importance de tous les facteurs en cause.

### Questions sur les normes sociales et de genre

- *JF* : l'importance des normes s'est manifestée dans les deux contextes (Ouganda et Jordanie), notamment la crainte des filles de devenir « trop vieilles » pour se marier en raison de la stigmatisation des femmes non mariées, qui sont associées à des comportements répréhensibles/déviants.
- *Audrey Taylor, Human Rights Center [AT]* : les constatations liées aux normes sociales sont semblables à celles dans les contextes de développement. Il convient de noter que les parents et les filles ont réitéré l'importance de continuer de mener des activités de sensibilisation dans les contextes humanitaires.
- *Katherine Gambir [KG]* : les normes traditionnelles et culturelles apparaissent comme une cause de la pratique aux Philippines, où le mariage des enfants est perçu comme un sujet délicat, notamment chez les leaders traditionnels et culturels en raison de leur interprétation de textes religieux. Il est essentiel d'engager le dialogue avec des leaders en faveur d'une interprétation plus féministe de ces textes.
- *ABM* : l'importance des rites d'initiation au Zimbabwe est étroitement liée à l'idée selon laquelle le mariage constitue l'objectif de vie ultime des filles. Il est courant pour un homme de rechercher

une fille à marier lors des cérémonies de célébration à la fin des rites. Voilà pourquoi il est essentiel de collaborer avec les leaders traditionnels, qui sont les gardien-ne-s de ces pratiques.

### Questions sur le financement et la mobilisation des bailleurs de fonds

- *Jean Didier Missilou* : l'un des grands défis pour nos organisations et l'obtention de subventions afin de pouvoir mieux œuvrer pour la fin du mariage des enfants. Les retombées sont plus limitées parce que nous n'avons pas assez de ressources financières.
- *JF* : nous avons interrogé plusieurs professionnel-le-s pendant la première phase du projet, et bon nombre ont signalé le problème des cycles de financement à court terme, qui n'autorisent pas la planification et la programmation à long terme ni des plans de recherche et d'évaluation à long terme. Il est nécessaire d'attirer l'attention des bailleurs de fonds sur l'importance de ce problème.
- *CL* : il conviendrait de conjuguer différentes sources de financement pour assurer la cohésion du travail à l'égard de la violence basée sur le genre et de la protection de l'enfance et garantir une approche globale à l'égard du mariage des enfants.

### Questions sur les transferts monétaires

- *Katja Isaksen, Plan Norway [KI]* : d'après plusieurs évaluations d'interventions de soutien économique visant à prévenir le mariage des enfants, l'efficacité de telles interventions est mitigée. Cependant, selon les études présentées aujourd'hui, les filles ont déclaré souhaiter un tel soutien économique. Il est important maintenant de déterminer si des transferts monétaires non subordonnés à une fréquentation scolaire peuvent être efficaces dans des contextes humanitaires.
- *SC* : le consensus en émergence à propos des transferts monétaires est le suivant : le transfert monétaire est nécessaire, mais à lui seul insuffisant. Il doit s'accompagner d'investissements dans les compétences des filles et l'environnement familial, etc.
- *JF* : il manque de données probantes sur les effets des transferts monétaires dans les contextes humanitaires. D'après une étude de 2018 sur différents programmes de transferts monétaires, dont quatre visaient le mariage des enfants en tant qu'effet secondaire, l'impact était neutre ou légèrement positif.
- *Lara van Kouterik, Filles Pas Epouses : Le Partenariat Mondial pour la Fin du Mariage des Enfants [LK]* : nous menons actuellement un examen des interventions de transferts monétaires. Nous rédigeons un cadre conceptuel au sujet des effets des transferts monétaires sur l'autodétermination des filles et sur les processus décisionnels à l'égard du mariage des enfants dans différents contextes.

### Question sur les lacunes de recherche

- *SC* : il existe une lacune en ce qui concerne les évaluations de programmes en contexte humanitaire, en particulier dans les contextes de crises prolongées, où l'évaluation des impacts devrait être plus envisageable.

- AT : la troisième phase du premier projet présenté contiendra une intervention pilote élaborée en partenariat ayant pour objectif d'évaluer l'impact dans un contexte de crise humanitaire prolongée.

### Ressources des réunions

Toutes les ressources des réunions sont disponibles en ligne, notamment l'ordre du jour, les enregistrements, les présentations, les rapports de recherche et les principaux messages.

### Ressources complémentaires

- [L'initiative Mères adolescentes contre toute attente \(Adolescent Mothers Against All Odds, AMAL\)](#) de CARE et de l'UNFPA, a été conçue pour répondre aux besoins des adolescentes enceintes et des mères pour la première fois dans des contextes de crise, tout en améliorant parallèlement la compréhension des questions de genre, de pouvoir et de normes sociales au sein des communautés.
- [S'appuyer sur les connaissances de la communauté : développer des interventions en partageant les informations existantes sur le genre et la sexualité au sein des communautés](#), Alliance More Than Brides.
- [Contrôle et autonomisation : guide destiné aux praticiens du mariage des enfants afin de comprendre les nouvelles découvertes en matière d'autonomisation et de prise de décision](#), Alliance More Than Brides.
- [Analyse du concept de « mariabilité » : la « mariabilité » dans les contextes où le mariage des enfants est courant](#), Alliance More Than Brides.
- [Travailler avec les parents : repenser les interventions programmatiques \(en anglais\)](#), Alliance More Than Brides.
- Les données de l'Alliance More Than Brides ont été collectées à l'aide de méthodes de recherche novatrices, notamment des [recherches menées par des jeunes](#) pour lesquelles les filles elles-mêmes ont dirigé le processus de recherche et de suivi.
- Oxfam Novib, en collaboration avec l'Alliance More Than Brides, mène une étude sur des projets de recherche dirigés par des jeunes. Dans le cadre de l'étude, cinq filles sont formées de manière à pouvoir coordonner leur propre recherche. Dans cette recherche, les filles étudient leur positionnement économique dans la société et les éventuels moyens d'influencer les normes et valeurs à l'égard du mariage des enfants à partir de leur position. Pour en savoir davantage sur la méthodologie, veuillez consulter le [site Web de l'Alliance More Than Brides](#). Date de publication prévue : fin septembre 2021.
- L'organisation [Creative Institute Nepal](#) (CIN) s'efforce de mettre fin au mariage des enfants dans de petites communautés madhesi, des communautés marginalisées de l'ouest du Népal. Le CIN a travaillé auprès de 400 adolescentes et jeunes femmes concernant leur droit à la sexualité, la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR), le dialogue familial, la mobilisation des leaders religieux

dans les campagnes contre la violence basée sur le genre et le mariage des enfants, le soutien de l'éducation des filles et l'envoi d'argent aux familles des filles. Le CIN a mis fin au mariage des enfants dans au moins quatre de leurs lieux d'intervention. L'organisation a créé 10 cliniques d'émancipation des adolescent·e·s, où elle mobilise des adolescent·e·s en tant qu'agents de changements et de résistance aux normes et valeurs sociales stéréotypées. Le CIN utilise également la méthodologie SenseMaker.